

Pas d'apprentis toreros à Saint-Georges-d'Orques

Tradition | Attachée à la course camarguaise, la commune voisine de Montpellier refuse ses arènes à la tauromachie.

En cette rentrée scolaire, la création d'une école soulève... une tempête. En fait, il s'agit d'un projet d'école tauromachique à Montpellier, porté par Christian Barrale, père du jeune apprenti torero Diego, habitant de Saint-Georges-d'Orques, dans l'agglomération. Tout de go, l'homme a annoncé que les entraînements auraient lieu dans l'arène de Saint-Georges-d'Orques. Mais sans aucune autorisation de la mairie!

De quoi rendre furibond Jean-François Audrin, maire UMP de cette commune de 6 000 âmes, à l'entrée de laquelle une banderole annonce: «*Bienvenue à Saint-Georges-d'Orques, son vignoble, ses traditions.*» Et au premier rang de celles-ci figure la course camarguaise, qui n'a rien à voir avec la tauromachie.

Souffrance animale

Le maire croit bon de rappeler la différence: «*Notre club taurin ne fait courir que des vaches cocardières, avec des raseteurs qui ne leur font aucun mal. La vache joue avec lui. Notre tradition, c'est le biou, les petits broutards ou vachettes, pas des toros de 600 kilos mis à mort par un torero! C'est comme la bouillabaisse de Marseille et les Bêtises de Cambrai, chacun la sienne.*»

Mardi soir, en mairie, Jean-François Audrin a rappelé son concitoyen à l'ordre. «*Je lui ai signifié que les arènes étaient un établissement public, que rien ne pouvait s'y dérouler sans autorisation de la municipalité. Pour moi, il est hors de question que des jeunes*



■ Pour le maire, Jean-François Audrin, « hors de question de changer de tradition ». G. M.

un inconditionnel de la course camarguaise, pas amateur de corrida, mais je ne me permets pas de juger les autres. » Et l'annonce par Christian Barrale d'entraîner ici ses apprentis toreros, en laissant supposer qu'il y était autorisé, a déclenché une avalanche de mails d'anti-corridas contre le maire, lequel est aussi... vétérinaire. Des clients ont même menacé de boycotter sa clinique.

Jean-François Audrin ne soigne certes pas des toros: «*Je ne soigne que des chiens et des chats et je suis pour le respect absolu de l'animal. Chaque jour, dans ma clinique, je suis confronté à la souffrance animale que je cherche à*

la souffrance infligée aux animaux! » Nul ne peut s'exercer à la tauromachie de son propre chef dans une arène, insiste-t-il à l'adresse du porteur du projet d'école. «*En revanche, je ne lui ai pas dit non, sur le principe, s'il voulait créer ici une école de raseteurs.*»

À Saint-Georges-d'Orques, le Club taurin vient de fêter ses 62 ans, en désignant, samedi dernier, Cigale, la vache cocardière d'or de la saison pour l'Hérault, le Gard et les Bouches-du-Rhône. Une tradition bien ancrée. D'ailleurs, les portes de l'arène sont fermées avec de lourdes chaînes, avec un cadenas... Vachette.

GEORGES MATTIA